

**CRITIQUE, concert. LILLE
Nouveau Siècle, le 10 janvier
2024. Beethoven, Dutilleux,
Ravel. Barry Douglas, piano /
Orchestre National de Lille.
Jean-Claude Casadesus,
direction**

**Tout est une question de style. Pour une
direction d'orchestre à la fois,
détaillée et construite, analytique et
épique, le chef doit trouver un juste
équilibre, une voie médiane, portés de
bout en bout, au prix d'une tension et
d'une pensée continument en éveil. De ce
style qui incarne pour nous la haute
école française (comme on le dit de
l'équitation), Jean-Claude Casadesus est
un ambassadeur majeur, pour ne pas dire
l'incarnation la plus captivante. C'est
du moins ce qui saisit immédiatement à
travers ce programme superlatif.
Dutilleux et Ravel... sujets d'affinités**

secrètes, confirment ici la sensibilité miraculeuse du Maestro.

Le **Beethoven** (**Concerto pour piano n°3** de 1803) regorge de rayonnement vitalité, de séquences poétiques, d'une profondeur et d'une caresse toute... mozartienne ; avec en prime une vivacité heureuse, ... haydnienne, laquelle emporte voire électrise surtout le 3^e mouvement et son Allegro final que l'on avait rarement écouté avec autant d'ivresse dansante, de rusticité transparente, de joie éperdue, primitive.

Le chef nous réserve un festival de couleurs mesurées mais vivaces et nerveuses, de séquences subtilement caractérisées où la fluidité très homogène des cordes, le relief des bois, l'incise des cuivres régale, enivrent littéralement. Ce dès l'ample introduction purement orchestrale, véritable symphonie dans le concerto.



© Boris Rogez / ON LILLE – Orchestre National de Lille

La complicité avec le pianiste **Barry Douglas** est totale, d'autant plus méritante que le jeu qui coule comme une eau vive, ce chant quasi ininterrompu en cascades et en ruissellement, fait jaillir de l'instrument le caractère à la fois tendre mais aussi guerrier et conquérant, qui rayonne dans le premier mouvement ; plus introspectif et nocturne, et tout en renoncement apaisé dans le second (Largo) ; transparente et claire (déjà), la direction exprime idéalement l'impétuosité beethovénienne, ses arêtes guerrières, ses accents de grâce aussi purement viennois dans l'esprit de ses modèles Haydn et Mozart. Ce jeu des contrastes se déroule sans emphase ni lourdeur, dans une instabilité printanière et coulante remarquablement énoncée. D'autant que le soliste joue sur le tout nouveau piano de

concert acquis très récemment par **l'Orchestre National de Lille** (grand piano de concert Steinway & Sons, acquis l'automne dernier grâce au fonds de dotation Entreprises et Cités).

La pièce maîtresse du programme de ce soir (après une courte pause) demeure **la Symphonie n°1 de Dutilleux** (1951), œuvre fétiche pour le chef qui l'enregistra alors avec l'Orchestre nouvellement créé (1976), premier accomplissement décrochant illico, le Grand Prix du disque de l'Académie Charles-Cros, la même année...1976 ! Retour béni qui confirme à quel point **Jean-Claude Casadesus possède la musique française dans ses gènes**. Chaque timbre est comme décomposé, analysé, ciselé puis reconnecté aux autres afin d'exprimer la soie globale, délicate et mordorée des 4 atmosphères d'un Dutilleux aussi onirique et suspendu qu'impérieux et invocatoire. Jean-Claude Casadesus en fait vibrer la scintillante texture qui rappelle Roussel et Honneger, sans omettre par sa motricité rythmique, l'obstination d'un Chostakovitch ; cela avance et s'extasie, comme une traversée inexorable et progressive dont chacun des 4 jalons, exprime la puissance, soit d'un ravissement soit d'un rêve (Intermezzo). De l'ombre profonde à l'extrême clarté, comme un éblouissement, la partition captive de bout en bout pour mourir dans un soupir (des cordes). L'architecture claire et magnifiquement équilibrée (où tous les pupitres respirent, dialoguent, s'unissent), le goût des timbres, de leur association (jusqu'au piano et célesta) multiplient les surprises sonores et les contrastes aussi puissants que nuancés : secret d'une baguette enchantée et habitée.



© Boris Rogez / ON LILLE – Orchestre National de Lille

Conclusion à ce programme de nouvelle année, les instrumentistes conduits par le chef fondateur de l'ON LILLE, jouent un autre joyau de la musique française, cette **Valse de Ravel** qui en 1920 associe en un cocktail dynamité, l'ivresse jusqu'à la transe, et déflagrations de la guerre ; de sorte que l'hommage assumé au roi de la valse Johann Strauss II (pensée, amorcé dès 1906 en réalité) se mue peu à peu en machine explosive incontrôlable ; les instruments aussi individualisés que des personnages d'opéra, se passent les thèmes d'un pupitre à l'autre, non sans humour et jeu parodique. Apothéose et mise à mort, la partition regorge de couleurs et de timbres sous la baguette là encore autant épique qu'analytique, autant sensuelle que fouguese de Jean-Claude Casadesus.

A la fin, conquis et transportés, les spectateurs acclament non sans raison, le maestro dont on admire toujours la classe, la vivacité, le raffinement. Ce dans la vaste salle qui porte désormais son nom. Le concert ouvre la nouvelle année sous les meilleures auspices, confirmant aujourd'hui le très haut

niveau de l'Orchestre National de Lille.

CRITIQUE, concert. LILLE Nouveau Siècle, le 10 janvier 2024.
Beethoven, Dutilleux, Ravel. Barry Douglas, piano / Orchestre
National de Lille. Jean-Claude Casadesus, direction. Photo : ©
Ugo Ponte et © Boris Rogez / ON LILLE – Orchestre National de
Lille – Concert repris ven 12 janvier 2024, 20h, Complexe
sportif de Sainghin-en-Mélantois.

Programme

BEETHOVEN, DUTILLEUX & RAVEL

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Concerto pour piano et orchestre n°3 [1803] – 35'

Allegro con brio Largo

Rondo. Allegro

ENTRACTE

HENRI DUTILLEUX (1916-2013) – 32'

Symphonie n°1 [1951]

Passacaille

Scherzo

Intermezzo

Finale avec variations

MAURICE RAVEL (1875-1937)

La Valse [1920] 13'

Barry Douglas, piano

Orchestre National de Lille

Ayako Tanaka, violon solo

Jean-Claude Casadesus, direction

prochain concert

**Prochain concert de Jean-Claude Casadesus et
l'Orchestre National de Lille, saison 2023 – 2024 :
« Shéhérazade », les 2 et 5 mai 2024 – Lille, Nouveau
Siècle : Shéhérazade de Ravel (soliste : Karen Vourc'h,
soprano), de Rimsky-Korsakov, couplés avec Une nuit sur
le mont chauve de Moussorgski / Rimsky-K. Plus d'infos
ici :**

https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/sheherazade-par-jean-claude-casadesus/



Jean-Claude Casadesus, chef fondateur de l'ON LILLE
– Orchestre National de Lille © Ugo Ponte

**LILLE, ORCHESTRE NATIONAL DE
LILLE. Beethoven, Dutilleux,**

Ravel. Jean-Claude Casadesus, Barry Douglas (les 10 et 11 janvier 2024)

Dans le vaste Auditorium qui porte son nom, le chef fondateur de la phalange lilloise, Jean-Claude Casadesus propose un programme symphonique de premier plan en ce début d'année 2024, jouant une partition complémentaire pour un fascinant travail d'orchestre dont il a le secret, Beethoven d'abord, suivi de deux français, Ravel et Dutilleux...

Le Concerto pour piano n°3 est considéré comme le premier grand concerto de **Beethoven**. N'ayant pas pu écrire à temps sa partie, Beethoven assuma d'improviser le jour de la création de l'œuvre (5 avril 1803). Contemporain de l'oratorio *Le Christ au mont des Oliviers* comme de la *Symphonie n°2*, le Concerto opus 37, déploie librement la grandeur du génie beethovénien, dans le ton d'ut mineur, son préféré. L'Allegro, ample et vif annonce déjà l'allure et la carrure martiale de la *Symphonie Eroïca* ; Ludwig y développe comme deux parties égales piano soliste et groupe orchestral, chacun mesuré, nuancé, comme les partenaires égaux d'une grande conversation. Le Largo qui suit, exprime une ferveur calme et suspendue, aux harmoniques miroitantes et enivrées où berce le chant souverain du piano. Enfin, le Rondo (Allegro) final, se développe comme une fantaisie libre, où le piano fait passer de mi majeur (tonalité du Largo précédent) à l'ut majeur, olympien, mozartien. A Lille, défendant l'audace souveraine

d'un Concerto à redécouvrir, le pianiste irlandais **Barry Douglas**, médaille d'or du Concours Tchaïkovski 1986, s'associe au chef et aux instrumentistes du National de Lille.

Comme un rêve orchestrale, de l'ombre curieuse vers l'ombre mystérieuse



La Symphonie n°1 de Dutilleux (1951) premier opus symphonique du Maître Français affirme déjà les qualités qui se développeront davantage : goût de l'ombre et du mystère, bienheureuse liberté formelle qui d'ailleurs régénère totalement le cadre formaté du développement symphonique classique (avec ses réexpositions attendues), Dutilleux préfère en guise de symphonie, alterner dans

l'imprévu et la puissance poétique d'un imaginaire personnel, une suite ainsi : Passacaille, Scherzo, Intermezzo, Finale avec variations. Le compositeur douaisien y déploie la texture du rêve, de l'ombre curieuse vers l'ombre mystérieuse dans un art de la variation et un sens de l'orchestration fabuleux. En clôture, le chef Jean-Claude Casadesus offre l'époustouflante **Valse de Ravel**, l'un de ses motos emblématiques (avec Boléro). Incontournable.

Photos : Jean-Claude Casadesus © on Lille / Ugo Ponte

Concert symphonique
BEETHOVEN, DUTILLEUX & RAVEL

LILLE, Nouveau Siècle
Mercredi 10 janvier 2024 – 20h
Jeudi 11 janvier 2024 – 20h

Informations
Réservations

Jean-Claude Casadesus Direction
Barry Douglas Piano
Orchestre National de Lille

Réservez vos places directement sur le site de l'ON LILLE
Orchestre National de Lille :
https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/beethoven-dutilleux-ravel/

[Tarif 1] ± 1h40 avec entracte

programme

BEETHOVEN
Concerto pour piano n°3

DUTILLEUX
Symphonie n° 1

RAVEL
La Valse

Programme repris en région
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

Vendredi 12 janvier 2024 – 20h



VIDÉO – voir notre entretien exclusif avec Jean-Claude Casadesu

pour ses 85 ans : qu'est ce qui fait le son d'un et l'identité d'un orchestre ? / Paris, janvier 2021 © studio CLASSIQUENEWS.TV

ENTRETIEN VIDÉO. JEAN-CLAUDE CASADESUS : *Qu'est ce qui fait l'identité d'un orchestre ? En décembre 2020, Jean-Claude Casadesus a fêté ses 85 printemps. Le chef fondateur de l'Orchestre National de Lille peut être fier d'avoir créer ex nihilo une tradition musicale de premier plan à Lille et dans la Région Hauts de France. A l'auditorium du Nouveau Siècle, les lillois ont pris l'habitude des grands bains symphoniques et des festivals et concerts aussi riches que diversifiés. Retour sur un parcours porté par la passion de la musique et du partage. A l'occasion de son anniversaire, Jean-Claude Casadesus s'est prêté au jeu de l'entretien vidéo, avec l'élégance, l'humour et la grande culture littéraire que nous lui connaissons. Entretien vidéo pour classiquenews.com. © studio CLASSIQUENEWS.TV*